

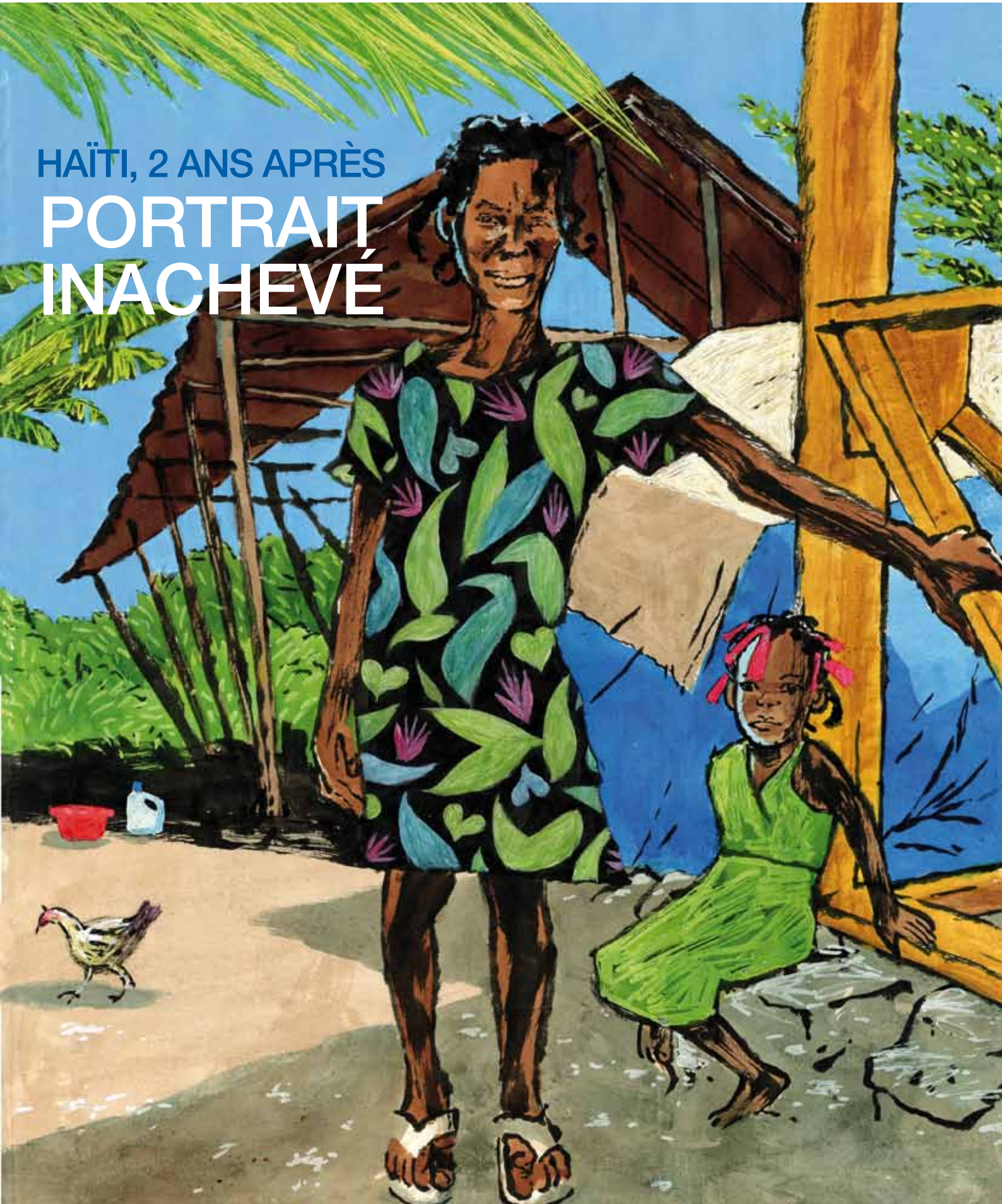
κόσμου ΔΟΚΤΕΡΣ VAN DI
世界的医療団 ÄRZTE DER WEI
UNDO 世界的医療団 ÄRZTE
S DO MUNDO MÉDICOS D

**DOSSIER
DE PRESSE**
DÉCEMBRE 2011

UNDO MÉDICOS DEL MUNDO 世界の医療団 ÄRZTE DER WELT दुनिया के
IS DU MONDE 世界医生组织 DOCTORS OF THE WORLD منظمة أطباء العالم
LT दुनिया के डॉक्टर MÉDECINS DU MONDE 世界医生组织 DOCTORS OF
ZTE DER WELT दुनिया के डॉक्टर MÉDECINS DU MONDE 世界医生组织



HAÏTI, 2 ANS APRÈS PORTRAIT INACHEVÉ



ÉDITO

→ Haïti, 12 Janvier 2010

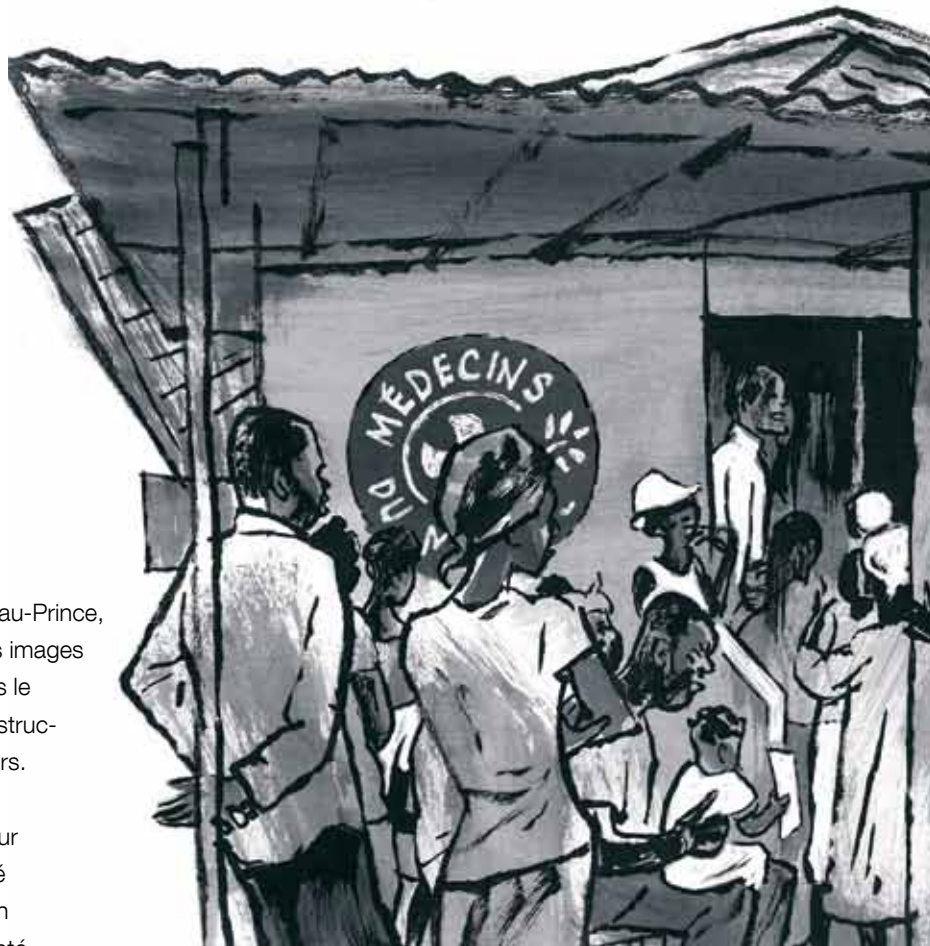
Il y a deux ans, un séisme dévastateur ravageait Port-au-Prince, la capitale d'Haïti, et ses environs. On se souvient des images relayées par les médias et les réseaux sociaux à travers le monde. Il n'est nullement besoin de revenir sur les destructions et les souffrances accumulées. Sinistres souvenirs.

Présentée par certains comme une opportunité « pour reconstruire Haïti en mieux », la tragédie a fonctionné comme un miroir de la pauvreté préexistante dans un pays déjà à terre avant même le séisme, livré au clientélisme, sans système éducatif réel, sans accès aux soins pour le plus grand nombre, les plus pauvres, qui vivaient déjà avec moins d'1 ou 2 dollars par jour et par personne ; un pays déjà dépendant de l'assistance internationale.

La mobilisation mondiale pour venir au secours des victimes de la catastrophe du 12 janvier 2010 aura été rapide et exceptionnelle. Les donateurs individuels en particulier - mais aussi les bailleurs publics au premier rang desquels les États-Unis voisins - ont ainsi soutenu le déploiement de moyens sans précédent par les secouristes internationaux pour aider les rescapés. Cela a permis, ces deux dernières années, d'assurer la survie des sinistrés, démunis de tout, sans abris ou vivant dans des camps de fortune, sans travail, sans ressources, sans accès aux services les plus essentiels.

À Port-au-Prince, mais aussi dans d'autres zones plus rurales du pays, des programmes d'assistance essentiels ont été développés et se poursuivent encore aujourd'hui, compensant, faute de mieux, l'absence d'État fort et organisé, dans l'attente hypothétique de la mise en œuvre des programmes de reconstruction promis.

Car en Haïti les solutions temporaires, prises pour faire face à l'urgence de la situation et aux nouvelles urgences qui se succèdent, deviennent malheureusement durables... voire définitives. C'est là tout le dilemme. Les Haïtiens l'ont eux bien compris et ne se font aucune illusion. « La reconstruction n'avance pas assez » nous répètent-ils. Ils savent mieux que d'autres qu'il n'appartient pas à des ONG de reconstruire leur pays. Sans plan



international digne de ce nom, rien ne sera possible. Mais déjà l'attention de certains des bailleurs étatiques se détourne d'Haïti.

Comme le constatent nos équipes chaque jour, les Haïtiens sont décidés à reprendre leur destin en main. Dans les quartiers de Port-au-Prince, mais aussi dans les zones rurales de Petit-Goâve ou de Grande-Anse, débordant d'énergie et de détermination, ils font preuve d'un courage remarquable pour contourner les difficultés du quotidien, et pour tenter de se construire un autre avenir. Peu importe l'immensité de la tâche et la précarité des conditions de vie. Deux ans après le séisme, il nous appartient de leur rendre hommage.

Certes la dépendance à l'aide humanitaire s'est encore accrue suite au séisme. Le reconnaître, c'est, d'une certaine façon, assumer de redonner aux Haïtiens le pouvoir de décision et d'action, et de refuser, autant que cela est possible, de se substituer à eux, à l'État haïtien, qui se reconstruit peu à peu. C'est aussi, pour les acteurs étrangers de l'aide, accepter de s'effacer progressivement. Même si cela prend du temps, ne soyons pas naïfs ; il nous faudra accompagner leurs efforts sur la durée. Mais c'est ce que l'on peut souhaiter de mieux pour l'avenir d'Haïti et des Haïtiens, en reconnaissant toutes les limites de l'aide humanitaire étrangère, perfusion nécessaire mais qui devrait rester temporaire. Médecins du Monde n'envisage pas son action, aussi modeste soit-elle, autrement, poursuivant ses actions en Haïti en coopération constante avec les autorités de santé nationales et locales.



File d'attente à l'hôpital de Cité Soleil

EN CHIFFRES

LES ACTIVITÉS DÉVELOPPÉES PAR MDM

- En 2011, près de 250 000 consultations et actes médicaux/chirurgicaux réalisés par les équipes de Médecins du Monde.
- **Plus de 4 000 consultations médicales réalisées chaque semaine** (incluant la vaccination) dont 55 % pour les enfants de moins de 5 ans et 11,5 % pour les femmes enceintes.
- **5 zones d'intervention :**
Port-au-Prince, départements de l'Ouest et du Centre, Grande-Anse et Nippes.

Dans l'ouest :

- **À Port-au-Prince :** prise en charge du choléra, soins de santé primaires, santé sexuelle et reproductive, dépistage et référencement des cas de malnutrition, prise en charge des victimes de violences et activités psychosociales.

- **Dans la région Goâvienne et à Leogane :** activités de mobilisation communautaire, éducation à la santé, prévention et prise en charge du choléra, soins de santé primaires, santé sexuelle et reproductive, dépistage et prise en charge de la malnutrition, soutien à la maternité et à la pédiatrie de l'hôpital de Petit-Goâve.

Dans le centre : activités de promotion de la santé et de prévention du choléra dans les communautés et à domicile.

En 2011, près de 6 000 familles ont bénéficié de visites à domicile à Leogane et dans le département du Centre.

À Grande-Anse : soins de santé primaires, santé sexuelle et reproductive, dépistage et prise en charge de la malnutrition, prévention et prise en charge du choléra.

En 2011, près de 22 000 personnes ont été touchées par les activités de prévention.

Dans les Nippes : prévention et prise en charge du choléra.

LES FONDS COLLECTÉS

- Suite au séisme, le total de fonds collectés par le réseau Médecins du Monde est de **24,1 millions d'euros** (31,5 millions de dollars US)
- **En 2010** Médecins du Monde a collecté 17,8 millions d'euros (10,3 millions de fonds privés et 7,5 millions de fonds publics)
- **En 2011** Médecins du Monde a collecté 6,3 millions d'euros (0,1 million de fonds privés et 6,2 millions de fonds publics)

LES DÉPENSES

- **De janvier 2010 à octobre 2011**, le réseau international de Médecins du Monde a dépensé pour ses actions en Haïti un montant total de **19 millions d'euros** (24,8 millions de dollars US).
- **5,1 millions d'euros** (des fonds publics en majorité) sont engagés pour fin 2011 et 2012 pour financer les programmes d'assistance du réseau international de Mdm.

LES SOUTIENS DE MDM EN 2011

- ACDI/AHI, Chaîne du Bonheur, Comunidad Madrid, Diputación de León, ECHO, Fundación Cooperación y Ciudadanía, Castilla y León, MRI Canadienne, Region Wallone, Sternstunden Foundation, OMS, UNASUR, UNICEF.

LES ÉQUIPES

- En septembre 2011 : 748 personnes en Haïti dont **95 % sont Haïtiens**.
- 36 personnels internationaux et 712 personnels haïtiens.



Lovely et Louis

Après le 12 janvier, lorsqu'il a fallu reloger les familles dont les maisons étaient endommagées, les enfants petits sont restés avec leurs parents, les adolescents ont été abrités dans des tentes, parfois assez éloignées de leur famille. D'où une flambée de naissances chez les toutes jeunes filles, à peine sorties de l'enfance. Lovely n'était sûrement pas bien vieille quand Louis est né.

Elle a passé plus d'une heure à me regarder tracer, et je sentais bien qu'elle ne partirait que lorsque j'aurais dessiné son bébé.

Dona et Vénèse

Ils posent bravement devant leur petit dispensaire. Ils sont prêts. Le choléra n'a qu'à bien se tenir!

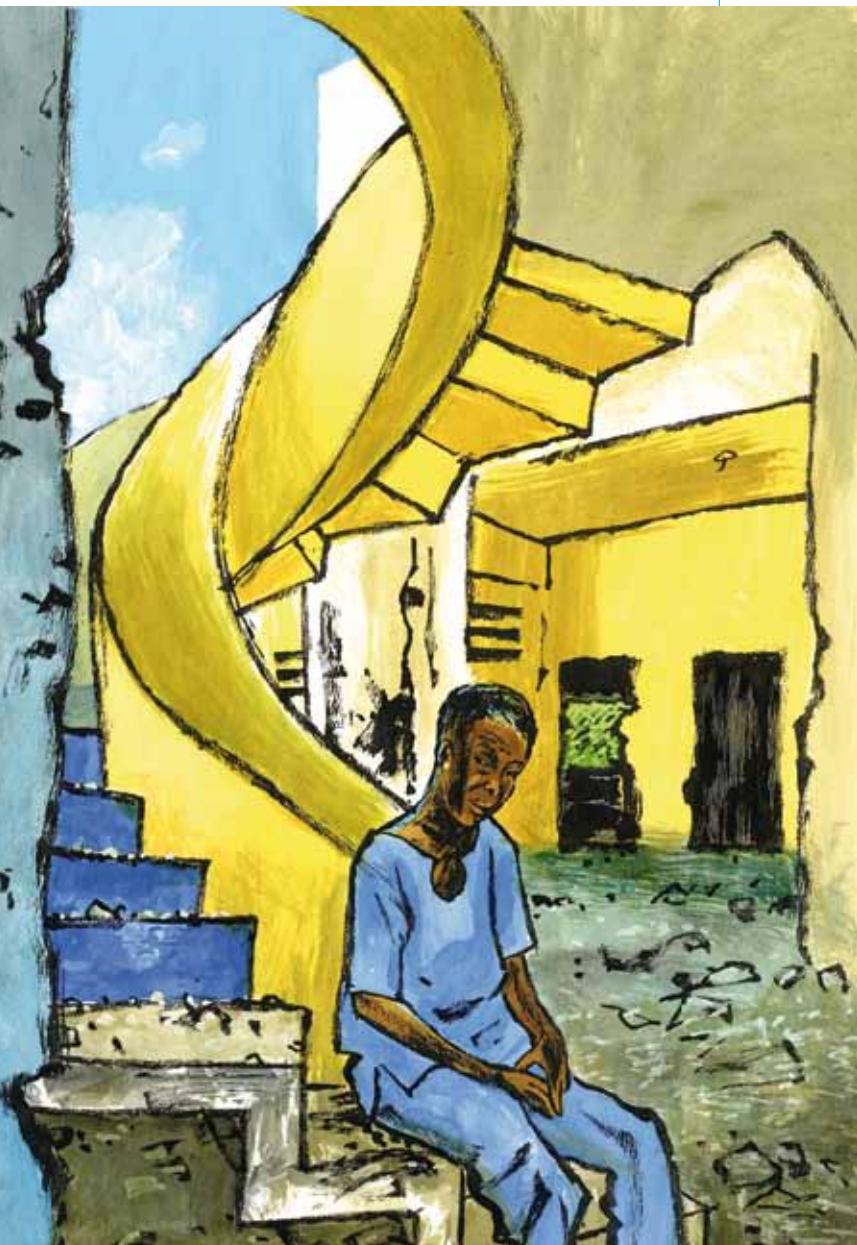


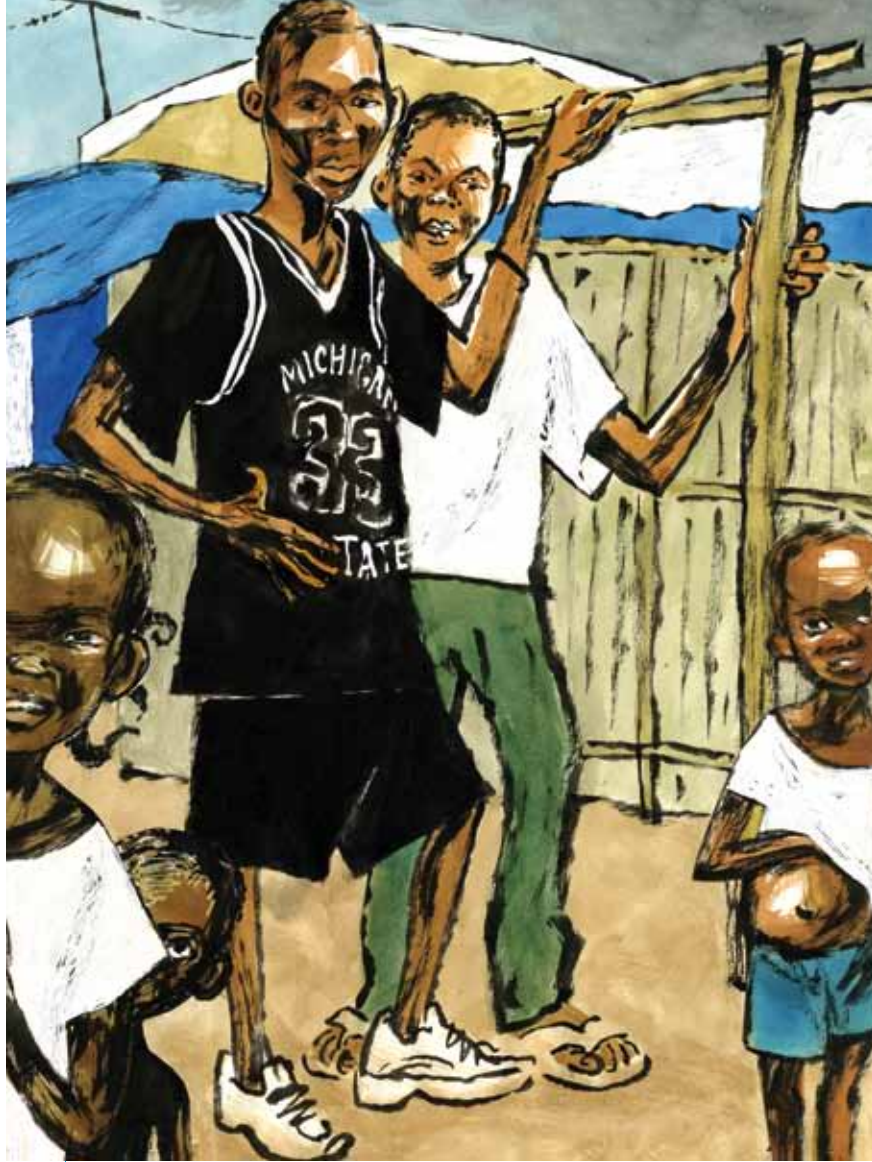
Marie

Marie m'accueille dans sa petite tente du centre de traitement du choléra. Avant d'entrer je javellise mes mains. Le paillason imbibé de chlore fait floc floc sous mes pieds. Obligatoire.

En princesse, elle me fait visiter ses neuf mètres carrés, luxe de propreté au bord d'une décharge. Un seul lit de camp. Vide. Elle soulève les couvercles des bassines comme si elle m'avait préparé des petits plats. Je hoche la tête et lui demande ce que c'était, ce grand bâtiment démoli, là-bas. Elle me répond en Créole. Je comprends à moitié : c'était une université, une école d'architecture. Elle y travaillait.

Dans ses yeux, je vois les étudiants, l'animation, le savoir, les espoirs d'avenir. J'y vois les regrets. Elle pose, tranquillement assise sur ce bel escalier qui ne mène plus à rien. Quand j'ai fini, elle repart en souriant, aujourd'hui c'est relâche, elle n'a aucun patient.





Deux frères

À la sortie de Grand-Goâve s'étend une large place où des tentes sont alignées. Un terrain de sport réquisitionné, comme partout où le séisme a frappé. Nous y avons rencontré deux frères qui ont vécu le même drame. Ils ont passé quarante huit heures sous les décombres, blessés, avant qu'on ne les en sorte. Les yeux de l'ainé sont deux trous noirs dans lesquels la peur se cache encore aujourd'hui. Les yeux du plus jeune ne demandent qu'à rire.

« Pourquoi dessiner quand il est tellement plus facile de photographier ? On dit prendre une photo, on ne dit pas prendre un dessin. Au verbe prendre, je préfère celui de comprendre ».

Auteur et illustrateur, Rémi Courgeon dessine Haïti et les Haïtiens pour Médecins du Monde. Un portrait inachevé à parcourir sur www.medecinsdumonde.org.

Le cimetière

À Dano, le petit cimetière n'a pas été épargné par le tremblement de terre. Les morts y ont été secoués tout autant que les vivants. Ici, la cohabitation entre les deux mondes est très présente, Dano est une région où les rites Vaudou sont profondément enracinés. Les mausolées qu'on a construits pour abriter les corps des victimes sont souvent plus solides que les maisons des survivants. J'ai terminé le dessin entouré d'une ribambelle de gamins excités, qui n'avaient pas du tout des têtes de zombies.



HAÏTI

2 ANS APRÈS

Deux ans après le séisme, les équipes de Médecins du Monde, présentes depuis 1989 dans le pays, restent mobilisées auprès des Haïtiens et continuent de porter une attention particulière aux enfants de moins de cinq ans et aux femmes enceintes : appui aux soins de santé primaires et à la santé sexuelle et reproductive, prise en charge des femmes victimes de violences et soutien psychosocial font partie des actions menées par Mdm sur ses zones d'intervention.

Cette année, les infections respiratoires et cutanées, les pathologies intestinales, les diarrhées aqueuses et les anémies restent les principales pathologies rencontrées par les équipes de Mdm. Une attention particulière est aussi portée aux cas de malnutrition, dépistés et pris en charge dans la région Goâvienne, à Grande-Anse et à Port-au-Prince. Et depuis octobre 2010, pour faire face à l'épidémie de choléra qui a touché l'île, Médecins du Monde a mis en place des activités de prévention et de prise en charge des cas de choléra dans plusieurs régions.

[FOCUS]

LE CHOLÉRA S'INSTALLE

Depuis le début de l'épidémie, en octobre 2010, plus d'un demi-million d'Haïtiens ont été touchés par le choléra. À fin novembre 2011, plus de 6 900 décès étaient reportés*. Dès les premiers jours, Médecins du Monde a mobilisé ses ressources humaines et logistiques. Un an après, les volets prévention et prise en charge du choléra sont désormais intégrés durablement dans les programmes de Mdm.

Selon les spécialistes, le choléra en Haïti restera épidémique pendant encore deux à trois ans, avant de rentrer dans sa phase endémique. Malgré une décroissance constatée de l'épidémie, d'importantes flambées ont eu lieu en 2011 en particulier à Port-au-Prince, dans l'Artibonite et dans les départements du Centre, du Nord et de l'Ouest. Si la situation a été rapidement contenue dans la capitale, grâce à la présence de nombreux acteurs humanitaires, ce n'est toujours pas le cas dans les départements ruraux comme la Grande-Anse, isolés, sous-médicalisés et qui nécessitent donc le maintien des actions de Médecins du Monde.

Les programmes mis en place par Médecins du Monde associent les communautés haïtiennes à la prise en charge des patients et à la prévention, volet indispensable pour lutter contre la propagation de l'épidémie : diffusion de messages de sensibilisation auprès des populations, distribution de kits de protection et d'hygiène, veille épidémiologique et référencement des cas suspects. Les

* www.mspp.gov.ht



➤ 30 000 patients atteints par le choléra ont été pris en charge par Mdm depuis octobre 2010.

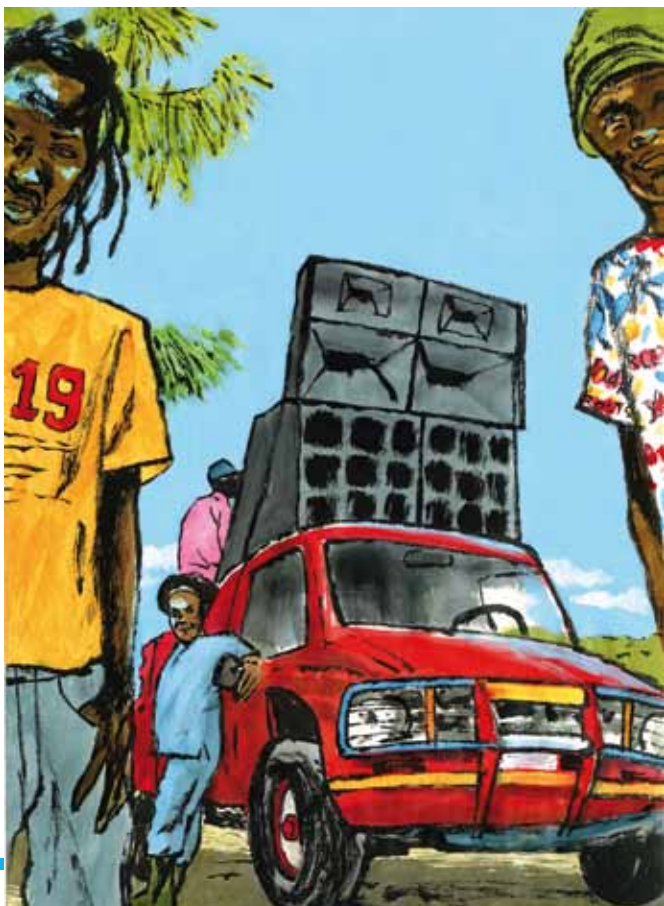
Médecins du Monde soutient à Port-au-Prince, dans la région Goâvienne, les Nippes (Miragoâne), le centre (Mirebalais et Lascahobas) et la Grande-Anse :

- 15 Unités de Traitement du Choléra (UTC)
- 3 Centres de Traitement du Choléra (CTC)
- 28 Points de Réhydratation Orale (PRO)

➤ Le taux de létalité du choléra atteint 1,4% en moyenne nationale mais varie largement d'un département à un autre : il est de 4,1% à la Grande-Anse et 0,7% à Port-au-Prince.

Source : www.mspp.gov.ht

Mdm organise des tournées de « sensibilisation de masse ». Le mot fait peur, mais c'est génial. Un camion sono avec un DJ passe dans tous les recoins de Cité Soleil, balançant des milliers de watts pour attirer l'attention des gens aux sujets de santé : choléra, allaitement, et même la question du viol. Les gens dansent. Le message passe. Ça marche !



À Port-au-Prince, l'hôpital de Saint-Michel est encastré entre des rues étroites. Il accueille chaque jour des centaines de patients, au grand bonheur des vendeurs de bananes et de canne à sucre.

visites à domicile, les assemblées communautaires et les ateliers organisés dans les écoles permettent de diffuser les messages d'information et de prévention qui sont également relayés par les radios communautaires.

Sur ce volet comme pour toutes ses actions, Médecins du Monde travaille en étroite collaboration avec les autorités sanitaires et les partenaires locaux. Une relation nouée depuis plus de 20 ans et structurée autour de partenariats avec les associations haïtiennes. Ainsi, en septembre 2011, MdM s'est engagé avec le Ministère de la Santé Publique et de la Population (MSPP) dans une stratégie d'intégration de la prise en charge du choléra dans le système de santé.

CONSTRUIRE UN SYSTÈME DE SANTÉ ÉQUITABLE

Plaidoyer en faveur de la gratuité des soins pour les femmes enceintes et les enfants de moins de 5 ans en Haïti

Deux ans après le séisme, la reconstruction du système de santé haïtien peine à se concrétiser : absence de gouvernement pendant de longs mois, système public de santé trop faible ont retardé la mise en place d'une stratégie de reconstruction du système de santé haïtien.

Un système qui doit aujourd'hui garantir un réel accès aux soins pour les plus vulnérables, dont les femmes enceintes et les enfants de moins de cinq ans.

La gratuité des soins pour les femmes enceintes et les enfants de moins de 5 ans doit être considérée comme l'un des outils de l'accès aux soins. Un choix qui s'avère efficace : entre 2006 et 2009, Médecins du Monde a vérifié sur le terrain les impacts positifs de la gratuité sur l'utilisation des services de santé lors d'une recherche-action dans la Grande-Anse. Fin 2011, les équipes MdM ont mené une nouvelle étude sur le coût des soins de santé primaires dans la région Goâvienne. Elle montre une utilisation plus rationnelle des ressources dans les structures de santé ayant mis en place un accès gratuit aux soins.

Une stratégie crédible : le ministère de la santé haïtien (MSPP) porte de plus en plus d'initiatives et de projets en faveur de la protection sociale en santé et de l'accès gratuit aux soins pour les femmes enceintes et les enfants de moins de cinq ans, parmi lesquelles :

- L'élaboration d'un programme pour la mise en place d'un système national de protection sociale en santé émanant d'un groupe de travail interministériel et bénéficiant d'un appui technique de la coopération française.



➤ Taux de mortalité des moins de 5 ans : 86/1000

➤ Taux de mortalité maternelle : 630/100 000

Source : Enquête mortalité, morbidité et utilisation des services, 2005-2006, Emmus IV

- Le projet « Manman ak timoun an Santé¹ », porté par l'OMS/OPS² et financé par la coopération canadienne, consiste à fournir gratuitement les soins obstétricaux et infantiles dans une soixantaine de structures hospitalières à travers le pays et à étendre progressivement ce système aux centres de soins de santé primaires. Si « Manman ak timoun an Santé » représente un nouveau pas vers la construction d'un système de soins équitable, ce projet doit être inscrit comme un élément constitutif de futur système de santé national et bénéficier d'un financement durable.

Les politiques dites de « gratuité », lorsqu'elles bénéficient d'un financement durable et d'une bonne planification, améliorent considérablement l'accès aux soins.

Médecins du Monde soutient donc la gratuité des soins pour les femmes enceintes et les enfants de moins de 5 ans sur l'ensemble du territoire haïtien et sa reconnaissance dans un cadre légal d'ici à la fin de l'année 2012.

L'État haïtien et ses bailleurs internationaux doivent rapidement dégager les ressources nécessaires au financement des politiques d'accès gratuit aux soins pour les plus vulnérables.

1 - « Mamans et enfants en santé »

2 - Organisation Mondiale de la Santé / Organisation Panaméricaine de la Santé



Salle d'attente de l'hôpital de Dano

➔ CONTACTS PRESSE

Haiti

Ernesto Bafile
+ 509 37 01 54 03

Argentine

Gonzalo Basile
+ 54 11 49 54 00 80

Belgique

Catherine Eeckhout
et Tine Vanhee
+ 32 2 648 69 99

Canada

Sonia Djelidi
+ 1 514 281 8998 poste 20

Espagne

Guillermo Algar
+34 91 54 36 033
extension 1154

France

Florence Priolet
et Agnès Varraine-Leca
+33 (0)1 44 92 14 31
+33 (0)6 09 17 35 59

Suisse

Matthieu Crettenand
+ 41 32 725 36 16